TABLEAU annuel des Exportations du Port de Montréal durant l'année finissant le 5 Janvier 1848.

(Compilé pour le Montreal Herald.)

☞ Nous donnerons prochainement le Tableau des importations.

ARTICLES.	QUANTITES.		OU EXPEDIES—MONTANT STERLING. G. Bretagne			Irlande			En Bas.			Etats-Unis.		
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Potasses	11111	barils	21202	15	0	52	0	0	50	0	0	3457	15	0
Perlasses	4017	barils	14270	0	0	60	0	0	----					
Fleur	272566	barils	326625	0	0	10422	0	0	26346	5	0	7849	0	0
" Etrangère	8233	barils	11245	10	0	----			----					
" Seigle	20	barils	20	0	0	----			----					
" Blé d'Inde	2620	barils	2626	0	0	----								
" Pois	155	barils	152	0	0	----								
" Avoine	10813	barils	12957	0	0	3	10	0	218	0	0			
Blé	564875	minots	119100	7	0	6320	5	0	758	15	0			
" Etranger	57092	minots	11111	5	0	3161	10	0	----					
Pois	90461	minots	13999	15	0	0	15	0	11	6	0			
Avoine	146154	minots	7088	0	0	4813	10	0	50	0	0			
Orge	22847	minots	2020	9	0	----			----					
Blé d'Inde	14511	minots	2707	2	0	----			----					
Fèves	1387	minots	161	5	0	----			2	0	0			
Graines de foin	——		210	0	0	----			----					
" de Lin	——		20	0	0	----			----					
" de Trèfle	——		22	0	0	----			----					
Patates	3	barils	0	10	0	----			----					
Pommes	297	barils	139	0	0	----			10	0	0			
Onions	315	barils	75	0	0	----			12	0	0			
Bois blanc	1	billot	5	0	0	----			----					
Planches	31454	pièces	1757	10	0	125	0	0	----					
Madriers	9680	do	963	10	0	71	5	0	----					
Bars d'Aunpest	360	do	18	0	0	----			----					
Remes	1051	do	68	11	0	15	0	0	----					
Pin	2	do	2	0	0	----			----					
Spars	24	do	12	15	0	5	0	0	----					
Doëlles pour barils	10193	do	130	0	0	----			----					
" pour tonnes	249853	do	4263	0	0	----			----					
Bois de sciage	2492170	pieds	——			----			----			10491	13	4
Planche	10	pièces	5	0	0	----			----					
Noyer	128	do	32	5	0	----			----					
Bois pour pisquer	1	caisse	1	10	0	----			----					
Aile[s]	2	barriques	----			----			6	0	0			
Bœuf	89	tier. et 616 brl	1981	0	0	----			300	0	0			
" Etranger	75	barils	227	0	0	----			----					
Jambon	257	morceaux	100	0	0	----			----					
Oiseaux empaillés	1	boite	2	0	0	----			----					
Ouvrage d'écorce	7	boites	5	0	0	----			5	0	0			
Biscuits	15	sacs	----			----			20	0	0			
Eau-de-Vie	40	barl. et 11 qrts	480	0	0	----			200	0	0			
Balais	43	doux	15	0	0	----			----					
Os	243	tonnes	30	0	0	----			----					
Beurre	12423	tinettes	21923	0	0	----			740	0	0	302	16	0
Chandelles	2	boites	----			----			3	0	0	79	10	0
Coke	2	do	----			----			10	0	0			
Cidre	2	quarts	----			----			2	10	0			
Citron	1	boite	1	0	0	----			----					
Chaises	3	do	11	0	0	----			----					
Fromage	261	ballots	800	0	0	----			5	0	0			
" Etranger	140	boites	123	4	0	----			----					
Cordage	2	rouleaux	----			----			10	0	0			
Cocoa	61	boites	25	0	0	----			----					
Copper	1	caque	50	0	0	----			----					
Drap Canadien	1	boite	6	0	0	----			----					
Crakers	10	barils	10	0	0	----			----					
Atokas	1	do	0	10	0	----			----					
Petits Raisins	1	do	----			----			3	10	0			
Cornes de Cerf	1	paire	5	0	0	----			----					
Marchandises Sèches	3	ballots	----			----			60	0	0			
Poisson	1	baril	1	0	0	25	0	0	----					
Pelleteries	14	caisses et 2 bo	1010	0	0	----			----					
Vitres	370	boites	----			----			416	0	0			
Genièvre	4	caisses	----			----			2	10	0			
Jambons	120	paquets	400	0	0	----			10	0	0			
Harengs	2	boites	0	10	0	----			----					
Houblon	26	balles	----			----			----			261	4	0
Cercles	15	paquets	----			----			7	0	0			
Cornes	10648	pièces	15	0	0	----			----					
Miel	9	caques et 28 b	170	0	0	----			----					
Colle de poisson	1	tierçon	10	0	0	----			----					
Saindoux	205	tinettes	415	0	0	----			15	0	0			
Huile de lin	624	barils	312	0	0	----			----					
Cuir	14	côtés	----			----			35	0	0			
" Kips	10	douzaines	----			----			25	0	0			
Clous	24	caques	----			----			----					
Noix	1	boite	----			----			----					
Huile de charbon	69	tonnes	235	0	0	----			----					
Lard	70	tier. 1332 barl	4563	0	0	----			455	10	0			
" Etranger	475	barils	1342	0	0	----			----					
Poivre	1	sac	----			----			0	17	6			
Confitures	33	boites	21	0	0	----			----					
Céleratus	92	boites	----			----			5	0	0	315	14	11
Faulx	4	paquets	5	0	0	----			----					
Sucre d'Erable	5	boites	2	10	0	----			----					
Cirop de Citron	4	caisses	----			----			1	0	0			
Shrub	1	baril	----			----			3	0	0			
Sleigh	——		20	0	0	----			----					
Balance	——		5	0	0	----			----					
Souliers	——		----			----			10	0	0			
Pierre à lithographie	——		81	15	6	----			----					
Esprits	——		1	0	0	----			----					
Peaux d'Oiseaux	——		17	0	0	----			----					
" de Buffle	——		51	0	0	----			----					
Savon	335	boites	----			----			303	6	6			
Thé	124	caisses	----			----			1999	0	0			
Langues	20	barils	25	0	0	----			----					
Tranche	1	boite	0	10	0	----			----					
Vinaigre	1	do	0	5	0	----			----					
Laine	18	balles	50	0	0	----			----					
Vin	7	quarts	----			----			130	0	0			
Whisky [privés renvoyés]	13		150	0	0	----			12	0	0			
Marchandises et effets	——		3091	4	0	100	0	0	443	0	0			
Sterling			616563	5	0	25361	15	0	32878	10	0	22587	13	11
MONTANT STERLING												£697,794	3	11

Il faut ajouter pour £400 de bois qui a été exporté à Oporto.

Montant des importations et des exportations aux ports de Quebec et de Gaspé pour 1847

QUÉBEC.

Importations	£	612,579 10 11
Exportations au Royaume-Uni		1,415,599 8 0
" aux Colonies		88,751 1 10
" aux Etats-Unis		921 0 0
" au Cap de Bonne-Espérance		1,857 10 0
" à Brême		329 0 0
Total des exportations	£	1,501 259 19 10

GASPÉ.

Importations	£	11,847 10 11
Exportations		36,154 11 10

Etat comparatif de la valeur des Importations et Exportations au port de Montreal pour sel années 1844, 1845, 1846 et 1847.

	IMPORTATIONS. 1844			1845			EXPORTATIONS. 1844			1845		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Grande Bretagne	1803,226	12	0	1990,864	11	2	597,276	0	0	571,096	15	1
Amérique Anglaise	56,578	10	11	33,876	0	0	16,746	0	0	21,339	9	0
Indes Occidentales	367	15	2	8,329	16	0	3,414	0	0	....		
Etats Unis	143,219	18	8	100,114	16	10	....			....		
Etats Etrangers	30,922	19	0	20,446	14	3	450	0	0	....		
Irlande	....			....			....			....		
	2034,315	15	9	2153,631	18	3	617,916	0	0	592,436	4	1
	1846			1847			1846			1847		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Grande Bretagne	1734,760	9	8	1491,877	13	8	506,697	19	9	616,563	5	0
Amérique Anglaise	37,111	15	0	49,487	8	2	18,784	8	0	32,878	10	0
Indes Occidentales	31	12	0	270	2	0	....			....		
Etats-Unis	90,513	18	9	126,557	19	7	5,293	2	3	22,587	13	11
Etats Etrangers	31,205	15	0	27,285	8	3	....			400	0	0
Irlande	....			....			10,324	10	0	25,364	15	0
	1893,623	10	11	1695,978	11	8	541,100	0	0	697,794	3	11

ATELIER TYPOGRAPHIQUE

DE LA

REVUE CANADIENNE

Impression de toutes espèces en français et anglais :

LIVRES, AFFICHES, PROGRAMMES, CATALOGUES, CARTES, CIRCULAIRES, CONNAISSEMENTS ET FACTUMS D'APPEL, BLANCS D'AVOCATS, DE NOTAIRES, ETC.

☞ Le tout exécuté avec goût et à des prix réduits.

LA REVUE CANADIENNE

MONTRÉAL, 8 FEVRIER 1848.

NOUVELLE ECOSSE.

OUVERTURE DES CHAMBRES, RESIGNATION DU MINISTERE.

Les journaux arrivés dimanche de la Nouvelle Ecosse nous ont apporté les glorieuses nouvelles suivantes. Le 22 janvier a eu lieu l'ouverture de la Législature. Après les procédes de forme un débat chaleureux commença à propos de l'élection de l'orateur. M. Howe du parti libéral proposa que M. Young écr. fut élu orateur, M. Creelman seconda la motion. M. le procureur-général Johnson s'opposa à la motion et fit un long discours. M. Young à son avis ne devait pas être élu parcequ'il avait appartenu au parti de l'opposition dans le dernier parlement. MM. Hall, Harrington, Dickey et le solliciteur-général parlent dans le même sens. MM. Howe et Huntington répliquent, après quoi la question mise aux voix fut emportée par 28 contre 22. M. Young fut conduit au fauteuil au bruit des acclamations des galleries.

La chambre se rendit ensuite au conseil pour recevoir le discours du gouverneur. Dans ce discours, le gouverneur promet aux chambres copie d'une dépêche du Secrétaire des Colonies expliquant ses vues au sujet des principes, qui doivent régler à l'avenir l'administration du gouvernement colonial, pour ce qui regarde surtout cette province.

" Ces principes, y est il dit, ne peuvent manquer d'exercer une puissante influence sur la prospérité future de la Nouvelle Ecosse, et je suis heureux de croire que vous apprécierez justement les sentiments éclairés et libéraux du gouvernement impérial, qui remplissent cette dépêche et que l'espoir qu'a Lord Grey que ces sentiments seront bien reçus par vous ne sera pas trompé."

Le discours mentionne ensuite le grand projet du chemin de fer de Québec et d'Halifax ; une route praticable a été explorée et le gouvernement est prêt à aider cette entreprise de tout son pouvoir.

Une proposition doit-être soumise durant la session pour l'administration future du département des Postes dans toutes les provinces Anglaises de l'Amerique du Nord, etc.

Après l'organisation de la chambre, les débats sur l'adresse eurent lieu. La réponse fut proposée par M. Fraser ; une réponse banale, l'echo de l'adresse. M. James B. Uniacke proposa l'amendement suivant :

" En comprenant toute l'importance des différents sujets soumis par Votre Excellence, à notre considération, nous sentons que dans la ligne de conduite qu'il peut être convenable de suivre concernant des mesures si intimement liées aux intérêts du peuple, il est essentiel pour que nos délibérations aient un résultat satisfaisant, sur ces différentes matières publiques que le Conseil Executif de Sa Majesté possède la confiance du pays et nous croyons que c'est notre devoir de déclarer que cette confiance, si essentielle pour promouvoir les intérêts généraux et si nécessaire à Votre Excellence c'est le concours et la coopération de cette assemblée.

M. Henry seconda l'amendement dans un discours aussi eloquent que digne. Le procureur-general Johnson en répliquant fit la plus boiteuse et ridicule justification des actes de l'administration des quatre dernières années. M. Huntingdon qui parla après lui en fit ressortir toutes les beautes avec un rare bonheur. M. R. Young fut non moins heureux. Puis vint M. Howe, le vaillant champion de l'opposition qui fit encore passer ces pauvres ministres deconfits sous les fourches caudines. MM. Harrington, Creelman, Brown, Dickey, Fraser, Martel et Henry prirent encore part aux débats. Enfin sur la question la division fut de 28 contre 21, en faveur de l'amendement.

Pour l'amendement.—Messrs. Uniacke, Desbarres, M'Donald, Martell, Smyth, M'Leod, Henry, G. R. Young, Robertson, Creelman, M'Nab, Mott Doyle, Howe, Card, M'Dougall, Dimock, Songster, Dr. Brown, Comeau, Bourneuff, Huntingdon, Killam, Clements, M'Kenna, Homer, Kiddy, Ernst, Mignowitz—28.

Contre—Messrs. Harrington, Blackader, Dickey, Fulton, Bent, Crow, Wier, Flemming, Fraser, Hall, Beckwick, Moore, Attorney General, Whitmar, Thorne, Budd, Ryder, Snow, Freeman, Taylor, Campbell—21.

Deux jours après, la réponse à l'adresse fut présentée au Gouverneur, qui déclara que vû la clause exprimant un vote de non-confiance dans son gouvernement, il allait prendre les mesures pour rétablir la confiance qu'il croirait convenables.

Le lendemain le procureur-général annonçait sa résignation et celle de ses collègues.

COUR CRIMINELLE.—La présente session est féconde en crimes affreux, horribles, révoltants. Il semble qu'à mesure que nous gagnons en civilization, nous prenons aussi les vices des sociétés plus avancees. C'est là un sujet de pénibles réflexions. Nous disions dans notre dernier numéro comment un nommé Goodwin avait été convaincu d'homicide sur la personne de sa femme, en la laissant mourir de froid et de misère dans une soue à cochons. Les détails de cette affaire son hideux de perversité ; ce monstre envoyait ses propres enfants porter des vivres à leur mère ; on les lui présentait dans ce lieu immonde, comme au plus vil animal, par une petite ouverture. Goodwin avait eu des differents avec sa femme ; elle avait dû fuir sa maison ; quand elle revint, il la traita si durement qu'elle en perdit la raison. C'est alors que dans une saison rigoureuse entre le 1er décembre et le 25 fevrier 1847, il la relegua dans une soue à cochon à cote du toit qui devait l'abriter et où elle devait trouver amour et protection ; là, à peine vêtue, apres avoir souffert les plus affreux tourments, elle fut trouvée à demi geelée et presque sans vie. Elle n'avait plus que la peau et les os, et quand on lui enleva les linges qui couvraient ses pieds, la chair se sépara comme si les orteilles eussent été coupees avec une hache. Goodwin et sa femme étaient mariés depuis vingt ans et avaient sept enfans. Une des filles de ces malheureux parents déposait dans le cours de l'instruction du procès qu'elle et sa sœur étaient dans l'habitude de porter à manger à la défunte ! d'abord elles entraient dans la soue, mais plus tard l'odeur devint si suffoquante qu'elles ne purent entrer et furent forcées d'introduire la nourriture par les ouvertures de la soue. Une fois la défunte entra dans la maison pour se chauffer, le prisonnier arriva, la renvoya, lui disant qu'il ne voulait pas la voir dans la maison. La defunte alla coucher dans l'étable cette fois et retourna le lendemain dans la soue. Une autre enfant dépose que sa mère se plaignait souvent du froid et qu'un jour qu'elle voulait sortir de la soue son père la battit et la frappa avec une corde de la grosseur du doigt.

Le médecin, appelé pour examiner le corps voulant le voir tel qu'il était, dans l'interieur de la soue ne put y entrer qu'en se mettant les genoux et les mains par terre ; encore fut-il oblige d'en sortir aussitôt a cause de la mauvaise odeur. Il trouva un peu de paille, un couvrepied, un manteau jete sur le corps, qui était complétement nu, excepté un bonnet sur la tête, un morceau de linge noir sur l'estomac et quelques guenilles sur les pieds. Le corps ressemblait à un squelette. Le médecin voulut faire allumer du feu pour dégeler le cadavre avant l'autopsie, car le corps était à demi gelé ; mais le prisonnier s'opposa à ce que le feu fut fait dans sa maison " vû qu'il avait juré que sa femme n'y entrerait jamais, morte ou vive." Le corps était un peu mutilé a la tête et à une joue, le médecin a pensé que cela avait été causé pendant les efforts de l'agonie, le toit de la soue où était la malade n'ayant que deux pieds et quatre pouces de hauteur. D'après l'état des intestins la mort a dû être causee par le manque de nourriture, les intestins etaient entièrement vides.

Vendredi dernier un autre procès déroulait aux yeux avides de la foule, un tableau dégoutant d'immoralité, tel qu'on en voit rarement dans les annales criminelles. La preuve était insuffisante et les prisonniers ont été acquittes. Mais il y a des faits qui n'en sont pas moins constates. Les prisonniers, Peter Brennan et Catherine Whelen, qui sont de Hemmingford, habitaient ensemble depuis quatre ans. Oncle et niece, ils furent accusés d'infanticide en causant la mort de deux enfans jumeaux, dont la fille venait d'accoucher et dont l'autre prévenu était le père ! Si l'infanticide n'a pu être prouvé, le crime non moins hideux de débauche brutale l'a été surabondamment, et ce qui en augmente l'horreur c'est que l'oncle qui seduisait ainsi sa nièce, une jeune fille de 17 ans, est un vieillard à cheveux blancs !

Mais voyez encore jusqu'où peut aller la perversité humaine. C'est incroyable ; pourtant c'est bien vrai. Hier, un nommé Godefroi Céré est amené à la barre sous l'accusation d'avoir commis un assault capital sur une petite fille âgée de cinq ans ! Nous tirons le voile sur les details de cette affaire, qui ne peuvent se publier. Ce miserable a été trouvé coupable et comme ce crime est capital, nous espérons que la cour en fera un exemple frappant.

C'est un fait remarquable déjà signalé bien des fois et constaté par des statistiques, que le grand nombre presque tous ceux qui encombrent les prisons sont des gens sans éducation. Les criminels dont nous parlions plus haut appartiennent à cette classe d'hommes infortunés, qui sont privés des lumières d'une raison sagement cultivée. Chez la plupart de ces malheureux, il n'y a pas de frein pour les passions et les mauvais instincts. Les vices, les crimes eux-mêmes ne leur semblent pas si mauvais puisque leur nature surexcitée les y pousse. La raison sans culture a la voix bien faible dans ces moment-là. Un des grands bienfaits de l'éducation c'est de développer les sentiments moraux, de trancher mieux les lignes qui séparent le bien du mal, d'élever l'esprit et le cœur vers les idées du beau et du juste. Combien notre société doit désirer de voir l'éducation répandue ; combien le gouvernement doit faire d'efforts pour aider la diffusion des lumières parmi le peuple. A part de toutes les conséquences désastreuses du crimes, du scandale, de la contagion, de l'absence de sécurité dans les personnes et dans les biens, quelle source de dépenses pour le pays que les prisons et les cours criminelles ! Ne vaut-il pas mieux employer cet argent a instruire le peuple ? En s'instruisant il devient plus moral, plus laborieux, plus honnête. Il augmente le bien être de la société au lieu de lui être a charge et d'en devenir le fléau.

NOUVELLES DIVERSES

ARRANGEMENT POSTAL AVEC LES ETATS-UNIS.—Le gouverneur-général a reçu une dépêche par la dernière malle, dit un journal du matin, qui lui annonce qu'un nouvel et satisfaisant arrangement a été conclu avec les Etats-Unis, relativement aux dernières difficultés postales et qu'il viendra en opération en avril prochain.

LA TEMPERATURE.—Depuis quelques jours nous avons enfin l'hiver, assez de neige pour faire de bons chemins et un peu de froid. Les habitans des campagnes doivent en profiter.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE.—Rien de nouveau de ce coté. L'Yutacan continue à demander son annexion a l'union américaine, qui considère, dit-on, cett demande comme prématurée.

Nous sommes redevables a la *Minerve* pour le tableau des exportations &c., publié dans nos colonnes de ce jour.

UN LONG MÉMOIRE DE FRAIS.—Un avocat de Londres a présenté à une grande compagnie de chemins de fer anglais, un mémoire s'élevant à £200,000.

BEURRE.—L'Angleterre paie annuellement à la Hollande et à la Belgique, £700,000 pour du beurre !

LES PAUVRES DE LA GRANDE BRETAGNE.—Au milieu de la prospérité de la Grande-Bretagne, c'est un desolant contraste de voir la plaie hideuse du pauperisme. Voici d'apres les rapports officiels des *poor land commissioners*, l'etat des dépenses des 4 dernieres années pour venir en aide aux pauvres :

1843,	£5,208,027
1844,	4,976,093
1845,	5,039,703
1846,	4,962,028

LE CATHOLICISME EN ANGLETERRE.—Il y a maintenant en Angleterre 545 eglises catholiques, et 85 en Ecosse. Il y a aussi 49 couvents et monastères.

La liberté commerciale.—Notre nouveau tarif n'a pas encore été sanctionné par Sa Majesté et on dit qu'il ne le sera pas. D'après les dernières nouvelles d'Angleterre les procédes dans le Congrès Américain au sujet du *free trade*, on voit que les deux pays veulent placer leur commerce sur un pied d'égalité et de réciprocité pour l'avenir. La suspension de la Sanction Royale au Bill des Douanes de la dernière session indique de la part du gouvernement impérial, la volonté d'abandonner le système restrectif et il est bruit déjà qu'un traité sera bientôt ratifié entre les deux gouvernements qui embrassera toute la question de la libre navigation des rivières et des lacs de l'Amérique et permettra aux deux pays d'échanger librement leurs produits.

EN AVANT !—Nous voyons avec plaisir l'établissement de trois nouveaux journaux reformistes dans le Haut-Canada. Le *Despatch* à Brantford, le *Star* à Oxford, et le *Provincial* à Cobourg.

L'ordre indépendant des Odd-Fellows de l'Amérique Britannique du Nord donnera une soirée jeudi prochain à l'hôtel Donegana. Des adresses et des Odes seront récitées par des membres de l'ordre et une bande de musique assistera.

JOURNAL D'AGRICULTURE.— La seconde livraison de cette excellente publication nous est parvenue. Elle est remplie comme la précédente d'utiles informations.

Le procès de M. P. Beaudry, accusé d'assault sur la personne de M. John Leeming, etc., est fixé à vendredi prochain.

Correspondance.—Nous sommes obligés de remettre à une autre feuille faute de place, plusieurs articles qu'on nous a adresses, surtout sur la profession médicale.

HABITUDES DU PAPE PIE IX.— Le pape se lève tous les jours à quatre heures du matin, entre dans sa chapelle, où il passe une heure en prières, puis célèbre la messe. Il entend, chaque jour aussi, une messe d'actions de grâce, et rentre dans son cabinet, où il travaille jusqu'à une heure après midi. Alors il dîne ; et pendant son repas, auquel assiste son secrétaire intime, l'abbé Stella, il s'occupe des affaires de l'Etat avec un ministre, dicte à ses secrétaires, ou se laisse visiter par les étrangers, avides de saisir toutes les nuances de cette figure, dont le sourire est gracieux, et où dominent l'intelligence, la bonté et la sérénité. Tel est le portrait que trace de Pio IX son inséparable compagnon, l'abbé Stella.

Après son dîner, le pape donne une heure à la promenade, dans les galeries ou les jardins du Quirinal ; puis commencent les réceptions, qui durent jusqu'à cinq heures et se font sans aucune